EN CETTE PÉRIODE DE COVID-19

LETTRE DU CONFINEMENT 5

DANS CE NUMÉRO

Page 2 : Le mot du curé

Page 7 : le chant de la semaine

Page 8 Partages

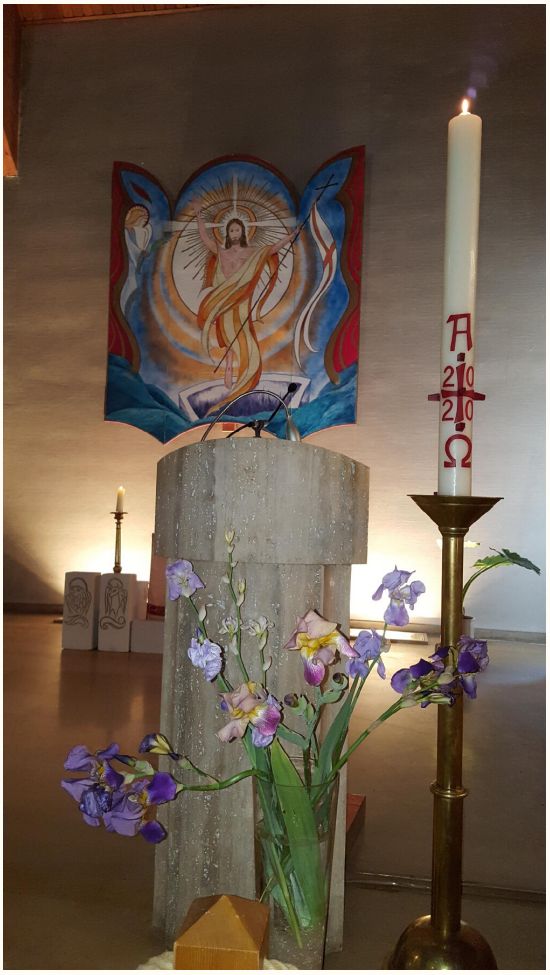
Trois choses importantes. Pour reconnaître le Ressuscité, il faut d'abord confronter notre existence avec ce que nous dit l'Écriture ; ensuite, il faut le partage du pain (l'Eucharistie) ; enfin il faut une communauté fraternelle rassemblée. Nous vions de manière inédite ce dimanche avec nos grands soucis en ce temps de pandémie. L'avenir apparaît comme fermé, comme il l'était pour les deux disciples d'Emmaüs.

Prenons donc le récit de Luc pour ce que l'évangéliste a vraiment désiré faire : non pas tant prouver la résurrection du Christ, que davantage encore démontrer comment chacun de nous peut faire l'expérience de cette résurrection dans sa vie personnelle. Un étranger se joint aux disciples sur le chemin du retour à la maison. Tout espoir est anéanti, et la vie, momentanément transfigurée puis défigurée, doit reprendre son cours normal. Loin d'abonder dans leur déception, ou de tenter quelque consolation, l'Inconnu va reprendre les Écritures et leur en expliquer le sens. Après quoi, il prolongera son séjour pour refaire le geste de l'eucharistie. Mais c'est la réflexion des disciples qui doit avant tout nous retenir : « Ne sentions-nous pas nos cœurs brûler alors qu'il nous parlait ? » Le mot de Pierre nous revient ici : « Nous tenons plus ferme la parole prophétique : vous faites bien de la regarder comme une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'astre du matin se lève dans vos cœurs. » Et il ajoute : « Sachez-le : aucune parole d'Écriture n'est objet d'explication personnelle. Ce n'est pas d'une volonté humaine qu'est jamais venue une prophétie, c'est poussés par l'Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (2 Pi. 1, 19-21)

Cette partie du récit de Luc nous projette en pleine célébration liturgique des débuts de l'Église : « Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. » (Ac. 2 :42) Par la suite, l'invitation des deux disciples sur la route d'Emmaüs est pleine de délicatesse : « Reste avec nous, car le soir tombe et le jour déjà touche à son terme. » (Lc. 24 : 29) Lequel d'entre nous pourrait demeurer indifférent à pareille invitation et ne pas la faire sienne? Ne pourrait-on pas profiter de la fin du jour pour éclairer cet affreux vide en ouvrant un moment le Livre, « cette lampe qui brille dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'astre du matin se lève dans nos cœurs. » Suite page 7

LE MOT DU CURÉ

L'abbé Vincent-Marie MEYER, curé



Chers Amis,

Est-ce que vous êtes comme moi ? Depuis le mardi 17 mars 2020, premier jour du confinement, je sens monter en moi une terrible envie, celle de **m'évader** de la réalité du confinement… Je fais chaque jour l'expérience que je ne suis pas fait pour être confiné. En journée, mon confinement est strict, car je m'oblige à respecter les consignes de mon médecin traitant : « Restez dans votre studio à Riedisheim et ne voyez personne » ! Dur, dur !

Mais la nuit, au cours de mon sommeil, c'est une autre affaire…

J'ai l'impression de revivre actuellement une des expériences les plus mystérieuses de mon enfance. Alors que j'étais encore petit, et j'ai réussi, dans ma conscience d'enfant, à en parler à ma mère. Je me souviens d'avoir pu raconter mes « songes » à ma mère. Cette expérience, je l'ai vécue au cours des premiers mois de mon entrée en classe préparatoire. Ma Mère m'a toujours écouté avec un air très sérieux. A la fin de mon récit, le plus souvent, elle riait ou au moins elle souriait en me disant : « Tu es comme Saint Joseph, avec tes songes » !

Matthieu, dans son Evangile, nous raconte les quatre songes de Saint Joseph : lorsque Saint Joseph voulait répudier la Vierge Marie, sa fiancée ; au moment de la fuite en Egypte, au moment du retour en terre d'Israël et de l'installation à Nazareth.

Je vois un parallèle évident entre les songes de Saint Joseph et ceux de mon enfance. Saint Joseph est passé par des « songes » et il a accueilli ses « songes » dans l'obéissance alors qu'il était dans le désarroi, un désarroi total pour lui. Dans les souvenirs de mon enfance, je garde les premiers mois de mon entrée en classe préparatoire comme un moment déstabilisant pour moi. Je suis l'ainé de trois frères et c'était donc logique que je sois le premier à entrer à l'école élémentaire, avec toutes ses inconnues. Mes songes nocturnes ont-ils « simplement » existé pour m'aider à échapper au stress de la situation que j'ai pu vivre à l'époque ? A l'âge adulte, c'est la réponse que j'ai donnée à cette expérience curieuse, parce que je n'ai pas le souvenir d'avoir été terrorisé par le contenu de mes songes, bien au contraire… Mes « songes » sont restés en moi comme un apaisement, un baume, une guérison de ma peur de l'inconnue. Difficile de vous en parler aujourd'hui, car le contenu concret de mes « songes » s'est peu à peu effacé de ma mémoire. C'étaient d'abord avant tout des songes d'enfant !

Vous comprendrez bien ma surprise, lorsque ces dernières semaines, surtout depuis la semaine sainte, je me réveille certains matins avec un « songe », avec un « rêve » qui m'a transporté loin du confinement... Incroyable mais vrai ! La nuit, je m'échappe par le « songe » dans une histoire heureuse où il n'y a plus ni confinement, ni interdit, ni Covid-19. Alors que toute sortie de plus d'un kilomètre est physiquement prohibée par les autorités, certaines nuits, je me retrouve à des kilomètres de Riedisheim, parfois à des milliers de kilomètres, grâce au « songe ». Après l'effet de surprise, je me suis mis à désirer ces escapades nocturnes qui me donnent la joie de pouvoir m'échapper... C'est tellement surprenant et génial à la fois que chaque soir, je prie « l'Ange du Seigneur », celui qui est venu rendre visite à Saint Joseph la nuit, de venir me voir moi aussi dans mon sommeil. Je voudrais vous rassurer tout de suite, ça ne marche pas à tous les coups ! Mais on peut toujours demander...

Chers paroissiens, vous avez vraiment un Curé « particulier », et aussi un peu « curieux » (n'est-ce pas ?), un homme qui déteste être confiné, qui a besoin de s'échapper quand il sent le stress de l'enfermement, parce qu'il a perdu sa liberté de mouvement...

Quel bonheur en me réveillant le matin et en me rendant compte que « l'Ange du Seigneur » m'a pris avec lui la nuit dans un « songe » pour un beau voyage, me faisant vivre un moment heureux et épanouissant. Voilà juste quatre exemples de voyages nocturnes que j'ai pu vivre dernièrement : 1. Une magnifique journée de ballade dans les Vosges alsaciennes avec des amis, sans oublier un repas « marcaire » dans une ferme auberge ; 2. Une chaude soirée d'été à flâner dans les rues du vieux Colmar, toujours en compagnie de quelques amis, avec une crêpe au sarrazin dans une vieille maison à colombages ; 3. Un pèlerinage en Terre Sainte, avec en particulier des instants magnifiques autour du lac de Tibériade ; 4. Une journée à « Cuzco » sur le site grandiose de l'ancienne capitale des Incas... Tout cela peut vous paraître « bête », mais se balader la nuit à travers le monde tout en restant physiquement confiné dans son lit, moi, ça me fait « un bien fou » ! Franchement, à chaque fois cela me met en forme pour une nouvelle journée de confinement...

Mais ne vous sentez pas obligés de vous adresser comme moi à « l'Ange du Seigneur » pour qu'il vous ballade la nuit dans votre sommeil.

Le chanoine Jean-Luc LIENARD, un des deux Vicaires Généraux de notre diocèse, vient de faire une proposition qui me paraît toute aussi intéressante que mes « songes », une proposition à tous les diocésains : Prendre le temps de faire une lecture continue du livre des Actes des Apôtres, au cours des semaines de confinement qui vont nous conduire au lundi 11 mai 2020, afin de réfléchir à la naissance de l'Eglise, de revoir la manière dont a été annoncé la mort et la résurrection du Christ dans les conditions de l'époque, mais aussi d'aujourd'hui. Le livre des Actes des Apôtres a une caractéristique, c'est celle des voyages, des déplacements, d'abord avec l'Apôtre Philippe en Samarie, avec Saul sur le chemin de Damas, avec l'Apôtre Pierre à Césarée de Philippe, et la conversion du Centurion, avec Barnabé et Saul dans la fondation de l'Eglise à Antioche de Syrie, avec enfin les voyages de Paul.

Pour cette semaine du 26 avril au 2 mai 2020, je vous propose de partir avec Barnabé et Saul (l'Apôtre Paul) dans leur premier voyage missionnaire. Tout commence à Antioche de Syrie, communauté à laquelle Barnabé et Saul (Paul) appartiennent, et y reviennent. Ils passent par Chypre, d'où Barnabé, son compagnon est originaire. Ils embarquent ensuite pour le port de Pergé. Ils arrivent par la route à Antioche de Pisidie. C'est là que Paul va s'adresser pour la première aux païens pour leur annoncer la Bonne Nouvelle. Leur voyage les conduisit ensuite à Iconium, Lystres, Derbé où ils annoncèrent la Bonne Nouvelle. Et affermirent le cœur des disciples. Barnabé et Paul retournèrent à Antioche de Syrie.

Mardi dernier, le 21 avril 2020, une visio-conférence entre le président de la République et les responsables des cultes a pu avoir lieu. Les évêques de France ont pu demander que la messe dominicale soit rendue possible dès le samedi 16 et dimanche 17 mai, c'est-à-dire le premier week-end après le « fameux » lundi 11 mai, dans des conditions bien précises.

Le Père Thierry Magnin, porte-parole de la CEF « Nous avons demandé des activités ecclésiales comme la messe dominicale puissent redevenir possibles après le 11 mai, c'est-à-dire à partir du dimanche 17 mai 2020, tout en nous engageant à faire respecter les conditions nécessaires : un taux limite de remplissage des églises qui est encore à fixer, mais pourrait par exemple être du tiers, voire de la moitié, avec le port obligatoire du masque, en prenant des précautions dans la manière de communier ».

Une perspective concrète s'ouvre pour nous... La semaine dernière, je vous invitais à prier pour que « l'Ange du matin de la résurrection dans l'Evangile selon Saint Matthieu puisse descendre du ciel et rouler cette terrible pierre du Covid-19 ». Aujourd'hui, je viens ajouter dans nos prières « l'Ange » des « songes de Saint Joseph » pour que Dieu nous arrache au confinement et que nous puissions à nouveau nous réunir dans nos églises et célébrer la grandeur et la bonté de Dieu. De toute façon, c'est Dieu qui décidera... Alors, rendez-vous la semaine prochaine...

NOTES

[1] En cette année 2020, je vais avoir 60 ans. Ces songes de mon enfance remontent à l'époque où j'ai commencé à aller à l'école primaire, vers l'âge de six ans. Ces songes, ces rêves nocturnes, dont je me souvenais bien au moment même, et que je n'ai racontés que à ma mère, décédée en 2008.
[2] Ces rêves n'ont duré que quelques mois, si j'ai bon souvenir, en septembre et décembre 1966. Je suis l'aîné de trois frères. Mes premiers mois à l'école élémentaire Louis Pasteur, avec un maître impressionnant et sévère, avec des camarades de classe vifs et remuants, auraient-ils créé en moi ce besoin de m'évader de mon nouveau quotidien ?
[3] Cette écoute sérieuse et silencieuse, sans chercher à m'interrompre, m'a beaucoup impressionné. Ma mère était trop humble pour jouer avec moi en s'improvisant « une interprète » de mes rêves. Rien que le fait de me sentir écouté par une personne en qui j'avais confiance et à qui je pouvais ouvrir mon cœur m'a fait beaucoup de bien. C'est le souvenir que je garde de la relation entre ma mère et moi. A l'époque, la discrétion de ma mère et l'absence d'intrusion dans mon intimité, a certainement construit ma personnalité… Dieu nous travaille avec tout, même avec nos rêves…
[4] Sans oublier le songe des mages : Après quoi, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils prirent une autre route pour rentrer dans leur pays (Matthieu 2, 12).
[5] Marie, sa mère, était fiancée à Joseph. Or, avant qu'ils eussent mené vie commune, elle se trouva enceinte par la grâce de l'Esprit Saint. Joseph, son mari, qui était un homme juste, ne voulait pas la dénoncer publiquement. Il se résolut Il se résolut à la répudier en secret. Alors qu'il avait formé ce projet, voici que l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme : car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint. Elle enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus : car, c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ». Une fois réveillé, Joseph fit comme l'Ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit sa femme chez lui (Matthieu 1, 18-24, traduction de la Bible de Jérusalem).
[6] Après le départ des mages, voici que l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère et prends la fuite en Egypte. Tu y resteras jusqu'à ce que je te le dise, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Egypte (Matthieu 2, 13-14, traduction de la Bible de Jérusalem).
[7] Quand Hérode eut cessé de vivre, voici que l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Egypte, et il dit : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et mets-toi en route pour la terre d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant ». Il se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, et rentra dans la terre d'Israël (…) Averti en songe, il se retira dans la région de la Galilée et vint s'établir dans une ville appelée Nazareth (Matthieu 2, 19-21).
[8] Répudier, (on dirait aujourd'hui divorcer) la femme qu'on aime et avec qui on a projeté de faire sa vie, est un gros traumatisme ; Prendre la décision de mettre sa femme et son enfant à l'abri pour échapper à un grave danger, est toujours un gros traumatisme ; Prendre la décision de retourner dans son pays d'origine et trouver une ville où l'on va s'installer, est le plus souvent un gros traumatisme…
[9] Assez curieusement, je n'ai pas été conduit par mon rêve à la ferme auberge du Gaschney où avec les chorales de Neudorf, nous avions pris un très bon repas « marcaire » lors de notre sortie en juin 2018. Il faudra que je vérifie, mais je crois que le songe m'a emmené à la ferme-auberge du Musmiss, tout près du col du Wettstein, un endroit où mon père nous conduisait le dimanche après-midi avec ma mère et mes deux frères pour chercher des myrtilles vers la mi-juillet, ou des mûres au mois de septembre, quand j'étais adolescent…
[10] C'est dingue, en cherchant sur « google maps » la crêperie colmarienne dans laquelle j'ai passé une partie de la nuit, je me suis retrouvé au « 10, rue des Tanneurs », dans l'actuelle « Crêpe Stub », une vieille maison à colombage de Colmar. Attention, je ne vous conseille pas d'aller les yeux fermés manger une crêpe dans cet établissement, car je n'y ai jamais mis les pieds, sauf dans mon songe. Dans un rêve, tout est toujours beau, surtout quand on en a besoin. Je ne me souviens pas d'avoir déjà été dans ce restaurant. Google dit de cette crêperie qu'elle est un lieu « chaleureux et décontracté ». C'est ce qu'il me fallait : Je vous souhaite aussi de faire cette expérience de la chaleur et de la décontraction…

[11] La Providence m'a déjà permis d'aller cinq ou six fois en Israël et à chaque fois, de pouvoir passer de superbes moments en Galilée. Le lac de Tibériade est à plus de 4000 kilomètres de Riedisheim. J'aime beaucoup la « Terre Sainte ». Si j'étais « Dieu » comme Jésus, j'aurais aussi choisi cet endroit pour me faire « homme ». Mais rassurez-vous, je ne suis pas Dieu. Je suis « juste » né à Colmar, sans l'avoir fait exprès. Colmar, c'est pas mal aussi, pour bien commencer dans la vie !
[12] Je n'ai jamais été ni en Amérique Latine, ni au Pérou. Et pourtant, j'ai pourtant passé une grosse partie de la nuit à découvrir Cuzco. Entourée de majestueuses montagnes, à plus de 3000 mètres d'altitude, dans une vallée admirable, « Cuzco » est l'ancienne capitale des Incas. Les Incas lui ont donné le nom de « Cuzco », parce que ce mot signifie en langue quechua « le nombril ». Pour les Incas, « Cuzco » était tout simplement « le nombril du monde ». Dans mon rêve, j'ai vu « Cuzco » comme une ville superbe, avec des constructions coloniales espagnoles édifiées sur d'anciens palais incas. Dans mon rêve, « Cuzco », avait un climat agréable, des paysages époustouflants, une architecture coloniale typique, des vestiges archéologiques impressionnants, des marchés andins très vivants. Mon rêve a été une vraie escapade. Formidable ! C'est surprenant de se retrouver à 10 000 km de chez soi pour l'espace d'une nuit, mais ça fait vraiment du bien quand on sait qu'on va être enfermé pour plusieurs mois...
[13] Evêques, prêtres, diacres, laïcs, catéchumènes qui n'ont pas pu être baptisés au cours de la vigile pascale du samedi saint 11 avril 2020...
[14] Actes des Apôtres, chapitre 08.
[15] Actes des Apôtres, chapitre 09.
[16] Actes des Apôtres, chapitre 10.
[17] Actes des Apôtres, chapitre 11. Barnabé partit chercher Saul à Tarse. Il l'amena à Antioche. Toute une année, ils vécurent ensemble dans l'Eglise et y instruisirent une foule considérable. C'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de chrétiens (Actes des Apôtres 11, 25-26).
[18] Un jour, tandis qu'ils célébraient le culte du Seigneur et jeûnaient, l'Esprit-Saint dit : « Mettez-moi donc à part Barnabé et Saul, en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés ». Après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent à leur mission (Actes des Apôtres 13, 2-3).
[19] Actes des Apôtres 13, 4-12.
[20] Actes des Apôtres 13, 13-14.
[21] Actes des Apôtres 13, 14-52.
[22] Le sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour entendre la parole de Dieu (...) Paul et Barnabé déclarèrent : « C'est à vous d'abord, les fils d'Israël, qu'il fallait annoncer la Parole de Dieu. Puisque vous la repoussez et ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien, nous nous tournons vers les païens (Actes des Apôtres 13, 44-46).
[23] Actes des Apôtres 14, 7.
[24] Après avoir évangélisés la ville de Derbé et y avoir fait bon nombre de disciples, Barnabé et Saul retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche de Pisidie. Ils affermissaient le cœur des convertis, les encourageant à persévérer dans la foi (...) Ils leur désignèrent des anciens (« presbytres » en grec, les ancêtres des prêtres) dans chaque église et, après avoir fait des prières accompagnées de jeûnes, ils les confièrent au Seigneur en qui ils avaient mis leur foi (Actes des Apôtres 14, 21-23).
[25] A leur arrivée à Antioche, Barnabé et Paul réunirent l'Eglise et se mirent à rapporter tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment Paul avait ouvert aux païens la porte de la foi. Ils demeurèrent assez longtemps avec les disciples (Actes des Apôtres 14, 27).
[26] La CEF = Conférence des Evêques de France.
[27] Renseignements trouvés sur internet dans un article du quotidien « La Croix ».
[28] Je garde toujours l'espoir de pouvoir revenir à Neudorf au soir du mardi 12 mai 2020. Ce n'est pas tout à fait gagner...

SUIVEZ NOTRE SITE INTERNET ET NOTRE PAGE FACEBOOK POUR D'AUTRES INFORMATIONS.

LE CHANT DE LA SEMAINE

Cette semaine marchons avec les disciples d'Emmaus et leur prière : **Reste avec nous, Ressuscité! Cliquez ici pour l'écouter.**

Reste avec nous Ressuscité, notre coeur est brûlant de ta Parole.
Rassasie-nous de ta Présence, de ton Corps glorieux.
Car tu es l'Agneau immolé qui enlève le péché du monde,
En mourant tu as détruit la mort,
En ressuscitant nous as rendu la vie!
Tu détruis un monde déchu et voici la Création nouvelle.
De ta main nous tenons désormais la
Vie éternelle avec toi dans le Ciel!
Sur la croix tu livras ton Corps, notre défenseur auprès du Père.
Mis à mort tu es toujours vivant.
Nous chantons ta gloire ô Christ ressuscité!

Rembrandt, Les pélerins d'Emmaus

Suite de la page 1

« Une fois à table avec eux, Jésus prit le pain, dit la bénédiction, puis le rompit et le leur donna. » Luc a certes rappelé intentionnellement tant le souvenir de la multiplication des pains que de la Dernière Cène. Si l'assemblée liturgique peut être et doit demeurer le lieu par excellence de la compréhension des Écritures, l'Eucharistie en constitue le sceau, l'authentification, mêle si nous la vivons sans contact physique. « Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent. »

Et immédiatement, ne pouvant supporter de rester seuls, ils courent dans la nuit retrouver les frères, l'Église, l'image d'un monde fraternellement réconcilié. La communauté fraternelle nous la vivons aujourd'hui en prenant soin les uns des autres, en restant modestement confinés malgré les problèmes que cela pose, en applaudissant à 20h00 les soignants, les caissières, les chauffeurs, les éboueurs et toutes celles et ceux qui sont en première ligne du combat contre le "conardvirus" comme disent les enfants...Il n'y a pas trente-six moyens de trouver un sens à votre vie et à l'aventure de l'humanité. Il y a, tout ensemble et la Bible et l'Eucharistie et la communauté fraternelle inhabituelle que nous éprouvons aujourd'hui.
Kerit

Rembrandt représente la scène du repas d'Emmaüs. A première vue, le décor pourrait être celui d'une scène de genre, avec des hôtes installés autour d'une table et une servante au loin en train de travailler. Rembrandt réduit la scène au minimum, dans un décor très humble.
Mais par un **puissant jeu de clair-obscur et de contre-jour**, Rembrandt crée une sensation de surnaturel. Contrairement aux représentations que l'on rencontre traditionnellement, le visage du Christ n'est pas éclairé par sa transfiguration, mais seule sa silhouette apparait, fugitive et spirituelle. Etrangement, la lumière qui, à première vue, paraît être celle d'une bougie, semble en réalité émaner de la tête du Christ, irréelle. Le moment représenté est précisément le passage biblique « Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. ». D'une certaine façon, le Christ apparait dans la lumière, mais disparaît en même temps dans l'obscurité, comme une ombre, on ne distingue pas ses traits mais seulement sa silhouette. Cela donne un véritable effet dramatique à la scène. Le Christ se révèle en même temps qu'il disparaît. Le disciple, éclairé par la lumière, exprime dans un geste théâtral sa surprise. On devine son sursaut lorsqu'il reconnaît le Christ.
Les pèlerins d'Emmaüs est une œuvre qui dépasse par sa profondeur et sa spiritualité, le simple tableau religieux. Par le jeu d'ombres et de lumières, Rembrandt crée une mise en scène théâtrale qui nous ramène à la véracité des Ecritures.

PRIÈRE

Seigneur, je te rends grâce !

Pour chaque jour qui se lève, promesse d'une aube nouvelle; pour ce soleil que tu nous donnes pour adoucir nos peines; pour le chant des oiseaux, pour l'abeille qui bourdonne; pour ces fleurs qui éclatent, dans une profusion de couleurs; et pour tout mon être ébloui, devant ta grandeur et ta majesté, Seigneur, je te rends grâce.

Pour chaque rire d'enfant, preuve éclatante de ton amour; pour chaque nouveau cri de vie qui appelle à la danse et éloigne la nuit, Seigneur, je te rends grâce.

Pour chaque main tendue, qui redonne espérance; pour tous ces bras généreux, qui consolent et soulagent; pour chaque nouvel ami qui nous ouvre à la vie; pour cette larme qui coule, pour accompagner la mienne, Seigneur je te rends grâce.

Pour tous ces dons que tu m'as fait, pour que je les mette au service des autres; pour ta main qui prend la mienne, pour m'apprendre à aimer; pour ta voix qui guide mon pas et qui, sans cesse, me relève; pour mon âme qui exulte, en reconnaissant ta voix, Seigneur, je te rends grâce.

Pour ta parole divine, source de toute vie; pour le pain et le vin, qui nous unissent à toi; pour ta miséricorde infinie, qui, sans cesse, attend l'enfant prodigue; pour mon cœur qui éclate de joie, lorsque je cours vers toi, Seigneur, je te rends grâce.

Pour ta main qui tiendra ma main, au moment du grand départ; pour ton accueil dans ta gloire, Seigneur, je te rends grâce.

Pour le moment présent, que tu nous offres, avec amour; pour l'espoir qui renait, après la nuit du calvaire; pour ce nouveau départ, qui est là, devant nous; pour ce monde nouveau que tu nous invites à construire, Seigneur, je te rends grâce.

Tu es, Seigneur, ma joie, mon refuge, mon espoir et mon salut. Ô mon Seigneur, je rends grâce ! **Marie R**

Les Vosges (M. S.)

«LA TERRE EST REMPLIE DE TON AMOUR» (PS 33)

en plein confinement...

Le Mont Blanc et le lac Léman, Suisse (M.-L. D.)

«Je crois en Toi, j'espère en Toi, je T'aime!»

Une paroissienne de Saint-Léon, qui ne peut plus adorer depuis plusieurs années, me confiait il y a peu qu'elle ne peut plus sortir de son lit sans aide mais le ton de sa voix reste très enjouée. Elle a coutume de s'exclamer: «Avec toute notre famille céleste, on ne peut se sentir seule!» A l'inverse, une autre adoratrice me confiait qu'elle souffre beaucoup de la distanciation sociale.

Pour ma part, je goûte à plein les grâces de la communion spirituelle. Cependant j'entends le cri du coeur d'une autre adoratrice: «Ces messes télévisées, c'est si froid. Le corps et le sang du Christ me manquent tellement!»

Par ailleurs, des échos du monde médical:

Ma voisine, médecin, estime que si nous portions tous un masque et observions les gestes barrière, nous pourrions sortir dès aujourd'hui du confinement. Quant à Jean-Paul Malod-Dufour, aumônier au NHC, il m'écrivait: «[Que le confinement] puisse stimuler notre coeur à coeur avec Dieu. Les nouvelles de l'Hôpital sont encourageantes mais cela dit, le retour à la normal.... n'est pas pour tout de suite». Il a, en fin de semaine, rendez-vous avec notre évêque et Claudine Pabst. Vous imaginez bien que la Pastorale de la santé est très perturbée. **Valérie Monseau**

«Joie pour les coeurs qui cherchent Dieu» (Ps 104,3)

massifs de fleurs, rue du Cheval (S. L.) et parc du Kurgarten

Encourageons les initiatives des jeunes

Est-ce en réponse à la prière de Marie R., dans la dernière lettre du confinement n°4, où elle demandait : « Seigneur, enseigne-nous à ouvrir, grand notre cœur, afin que tu puisses y semer les graines indispensables, qui nous permettront de construire avec ton aide, un monde de fraternité, de paix et de joie, à l'ombre de ton amour. » ?
Je ne sais pas, mais en essayant d'être à l'écoute de l'Esprit en moi, j'ai commencé à suivre de près le projet des jeunes qui cherchent à valoriser les initiatives qui promeuvent l'unité, la fraternité … à tous les niveaux.
Cette initiative c'est la « Semaine Monde Uni », qui a lieu tous les ans au mois de mai.
Les « Juniors pour un Monde Uni », jeunes chrétiens, mais aussi d'autres religions et d'autres cultures, vivent pour réaliser la fraternité entre tous, en entraînant dans ce projet beaucoup d'autres jeunes du monde.
Cette année, ils mettent au défi en étant créatifs et en utilisant leur imagination pour répondre avec amour aux conséquences de la pandémie de coronavirus, afin de construire la fraternité universelle et de répandre l'espérance autour d'eux.
C'est avec cette créativité, cette imagination et cet amour qu'ils nous proposent à tous de ne pas annuler ou reporter la Semaine Monde Uni, mais de la vivre d'une autre manière : en ligne !
Le thème de cette année : « In Time for Peace » (A temps pour la paix), pour embrasser cette grande souffrance de l'humanité et augmenter la chaleur de la communion.
Donc ils s'engagent à faire le Time Out tous les jours. Une minute de prière pour demander la paix à 12h00 dans chaque fuseau horaire.
Un kit « Semaine monde Uni » est disponible pour connaître le programme de la semaine.
http://www.unitedworldproject.org/wp-content/uploads/2020/02/KIT-Semaine-Monde-Uni-2020_FR.pdf
Un site http://www.run4unity.net/2020/fr/ permet de s'informer.

La Règle d'Or, ci-après, est une loi universelle que les « Juniors pour un Monde Uni » ont comme principe.

La Règle d'Or
"Fais aux autres ce que tu voudrais que l'on te fasse, et ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse."

La règle d'or est un principe éthique humain présent dans quasiment toutes les cultures et religions. Elle est considérée comme la Syndérèse, c'est à dire une vérité évidente, simple, facile à comprendre intellectuellement, inclusive, efficace et convaincante. C'est un principe qui ne s'épuise jamais, comme une "lumière éternelle" qui reste stable en chacun. C'est donc un élément d'espérance et de dignité pour chaque être humain. Elle aide à promouvoir l'empathie, la capacité à comprendre la situation de l'autre, ce qu'il désire, ce dont il a besoin et donc à reconnaître et valoriser celui qui est à côté de moi. Si elle est bien vécue, elle génère toujours la réciprocité et par conséquent la fraternité.
Il existe une loi universelle, que l'on trouve dans les divers livres sacrés des religions du monde et qui est unique en son genre par sa présence dans toutes les cultures : "Fais aux autres ce que tu voudrais qu'ils fassent pour toi et ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse". **Elle est tellement précieuse qu'on l'appelle la "Règle d'or" !**
JUDAÏSME :« Ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse, ne l'inflige pas à autrui. C'est là toute la Torah » (Talmud de Babylone, traité Shabbat 31a)
CHRISTIANISME : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes » – Jésus de Nazareth (Mt 7. 12)
ISLAM : « Aucun d'entre vous ne croit vraiment tant qu'il n'aime pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. » – Mahomet (570-632), Hadith 13 de al-Nawawi
BOUDDHISME : « Ne blesse pas les autres par la manière que tu trouverais toi-même blessante. » – Udana-Varga 5:18
HINDOUISME : « Ceci est la somme du devoir ; ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent. » – Mahabharata (5:15:17)

Chaque mercredi à 16H nous nous réunissons sur skype pendant ce confinement. Nous sommes des jeunes de 9 à 18 ans, les Gen (génération nouvelle) des focolari.

« Pour le confinement, ç'est moyen car beaucoup de personnes me manquent, mes grands-parents, mes amis et je m'ennuie très souvent ». Une autre a une famille nombreuse, c'est difficile. Pour certains le confinement se passe bien

Ce qui nous aide, ce sont les actes d'amour, ces petits services que nous rendons pour la paix dans le monde et nos familles : la cuisine, les services de table, l'aspirateur, ranger la cave, l'atelier de papa, la maison de ma grand-mère, s'occuper de ma sœur ou de mon frère, faire les courses pour ma famille, faire des masques, les applaudissements le soir pour les soignants, téléphoner à mamie et grand papa et gramie et grand-père.

Ce qui nous aide, c'est la foi (la prière ensemble le soir), l'unité de ma famille et faire skype avec les gen et mes amis : « Les gen, je pense à vous tous les jours, et je me dis parfois que c'est vous qui me mettez sur la voie de Dieu, de la foi. Merci ». « Je prie chaque soir que la joie du soleil vive dans nos cœurs, que chaque personne se plaise dans ses activités et trouve des solutions ».

Myriam, Elona, Sublime, Clara, Eliane, Audrey, Elise, Célia, Anne-Marie, Jean-François, Marie.